

Entretien réalisé avec :
RICHARD TOE

Du rapport au pouvoir et de la transmission des valeurs

05 Avril 2012

Forum Jeunes Mali

Des responsabilités collectives

Je suis vos échanges sur la situation de crise que vit le Mali. Il ressort à la lecture que vous faites de cette actualité que chacun de nous est responsable et que de ce fait les responsabilités sont partagées. Je suis entièrement d'accord avec vous. Chacun des acteurs, que se soient les familles, les autorités religieuses, les organisations de la société civile, les élus, les acteurs politiques, les citoyens, chacun à une part de responsabilité dans cette crise.

Du rôle de l'élite dans la crise

La crise nous a fait découvrir que l'élite dirigeante ne sait pas se servir de nos textes (Constitutions, textes de Lois, ne maîtrise pas le fonctionnement de nos institutions, etc.). Elle est, incompétente, et réticente à l'innovation, elle se contente de reproduire le système d'administration hérité de la colonisation (routine et laxisme endémique).

De l'indépendance à nos jours nous avons toujours été confrontés au problème du Nord. En réalité, la gouvernance globale du pays n'a pas suffisamment tenu compte des diversités socio- culturelles. Aujourd'hui, les déséquilibres (sociaux, économiques, etc.) sont trop immenses. L'élite n'a pas su les évaluer correctement et les gérer de façon spécifique et durable. Elle était plutôt intéressée par les ressources du pays dont elle tirait profit facile plutôt que de réfléchir sur une vision globale de développement du pays. Il est donc clair que la défaillance des élites a entraîné le peuple tout entier dans un péril.



Du consensus comme mode de pervertissement de la démocratie

En ce qui concerne la mise en place du « gouvernement de consensus entre ATT et la classe politique » à l'époque, j'ai eu à dire qu'ils étaient en train de mettre en place le « *binbèbin*¹ » plutôt que le « *bèmankan* ». Le consensus à la mode ATT a été un moyen d'**anesthésier** à la fois la classe politique, les militaires, la société civile, les religieux etc.

Du rapport au pouvoir et de la transmission des valeurs

L'autre volet de mon propos concerne l'information et l'éducation des générations à venir. Nous devons faire en sorte que les enfants qui naissent aujourd'hui soient suffisamment informés sur les événements du passé pour qu'ils entrevoyent le futur avec lucidité. L'éducation demeure la principale

¹ Terme Bamanan, qui peut être traduit comme comploter, conspirer, etc.

source de stabilité dans une société, dans un pays. A cet effet, il nous faut nous inspirer des mécanismes de transmission du pouvoir entre les classes d'âge dans le Mandé. Vous verrez comment on symbolise la violence dans la passation du pouvoir entre les générations. Cette violence a une valeur symbolique et vise à démontrer le caractère sacré du pouvoir.

Des enseignements de l'histoire

En ce qui concerne la crise du Nord il faut qu'on sache que l'alternance entre le Sud et le nord n'est pas nouveau². A chaque fois que le Sud s'est affaibli le Nord est monté en puissance. Au temps des empires, Kankou Moussa a administré le Nord/est et construit des mosquées à Tombouctou et à Gao parce qu'elles faisaient partis de son empire (Empire du Mali). Après le règne de ce dernier, le Songhoye a pris le relais et cet empire s'étendait jusqu'aux confins du Kéné Dougou (Sikaso).

² Pour faire référence à l'Empire du Mali, l'Empire Songhoye,